

CHIK LE RESERVOIR

- En période épidémique, c'est l'homme qui sert de réservoir de virus CHK.
- Celui-ci ne fait pas de distinction d'âge, genre ou classe sociale.
- Hors période d'épidémie humaine, ce sont essentiellement des singes, mais également des rongeurs, oiseaux, et autres vertébrés mai Identifiés qui constituent le réservoir, en un cycle sauvage moustique—animal— moustique

WNF

- les oiseaux sauvages de diverses espèces sont le réservoir et les hôtes amplificateurs dans le cycle naturel du virus WN.
- les hommes et les grands mammifères représentent des impasses épidémiologiques.



CHIK

début (et fin)





- 4 à 7 jours1-12 jours
- Les premiers signes sont d'apparition brutale. syndrome pseudo-grippal avec
- fièvre élevée, frissons,
- malaise général,
- céphalées.
- cepnalees, douleurs musculaires et articulaires généralisées signes cutanés sont rencontrés dans environ 33–50 %
- 1 patient sur 10 des arthralgies
- Mortalité ? <<

- 2 à 6 jours
- Les premiers signes sont d'apparition brutale. syndrome pseudo-grippal avec
 fièvre élevée, frissons,
- malaise général,
- céphalées.
- douleurs musculaires et articulaires généralisées
 parfois un rash cutané
- ...on estime que 1 patient sur 150 développe une forme neurologique sévère
- aboutissant à la mort dans 2 à 10 % des cas

CHIK infections asymptomatiques WNF

- Elles sont fréquemment mentionnées % ??
 mais en contradiction relative avec la notion de taux d'attaque élevés que l'on trouve tout aussi fréquemment mentionnée.
- A La Réunion, une seule étude (données non publiées) menée auprès du personnel hospitalier laisse entrevoir peu de formes asymptomatiques (1/117).
- (I/IT/).
 Elles ont été décrites en Asie et en Afrique sur la base d'enquêtes de séroprévalence Clinical to subclinical ratio
- (Thailand EID nov 2006)

 L'immunité serait durable

- L'évolution de la maladie est subclinique chez environ 4 sur 5 personnes contaminées, les autres (donc 20%) présentent un syndrome légèrement grippal pendant environ 3-6 jours, parfois suivi d'une longue période de rétablissement. la plupart des formes symptomatiques ne sont pas sévères



CHIK signes cliniques ... Des arthralgies peuvent être intenses, touchant principalement les extrémités (chevilles, poignets, phalanges mais également les grosses articulations). Des signes cutanés dans environ 33–50 % des cas : éruption cutanée maculopapuleuse et prurigineuse prédominant sur le thorax,

chez l'enfant une éruption bulleuse avec importants décollements cutanés œdème facial, des extrémités

			ı
	Malaisie 1998 (%)	Réunion 2005-2006 (%)	ı
Éruption	50	39	٩
Myalgies	50	60	ı
Céphalées/rachialgies	50/50	70/ND	ı
Arthralgies (tous types)	78	100	ı
Grosses articulations	18	ND	ı
Fièvre	100	100	ı

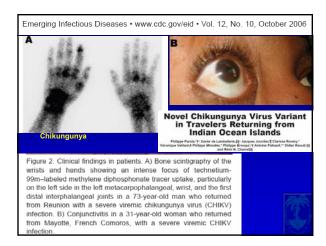


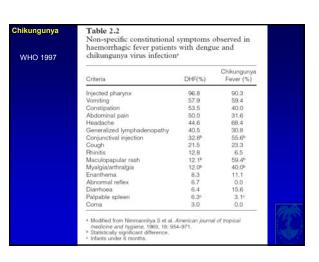
levre éruptive liée au virus © Nouv. Dermatol. 2005; 24: 517-51 Chikungunya. À propos de trois cas

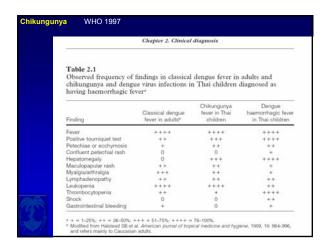












arthralgies et arthrites Pour CHK et O'nyong nyong confirmés par sérologie, les arthralgies—arthrites auraient une prévalence de 73 à 80 % persisteraient respectivement à 4mois chez 33 %, à 20 mois chez 15 % et à trois—cinq ans chez 10 % des patients les radiographies réalisées seraient normales, les paramètres biologiques inflammatoires peu élevés Les enfants sont généralement indemnes d'atteintes articulaires. Les mécanismes des récidives ne sont pas connus.

infection virale grave à virus CHK

Institut national de veille sanitaire, cellule Inter-régionale d'épidemiologie. La Reum Mayotte. Epidémie de Chikungunya à La Réunion. Document Internet 16 mars 2006

- en définitive, ces infections sévères à CHK apparaissent exceptionnelles; leur incidence peut en effet être chiffrée à 34/200 000 soit inférieure à 0,02 %, en estimation haute, tous les cas n'étant pas, de façon certaine et directe, imputables à CHK.

 Ces formes sévères ont consisté en méningoenephalites (dont un avec décès chez un enfant de dix ans sans comorbidité), avec sèquelles dans moins de la moité des cas, e syndromes de Guillain-Barré dont deux nécessitant l'assistance ventilatoire, hépatites graves avec indication de greffe dans près de la moité des cas (association morbide : CHK, éthylisme acit, paracétamol ou dextropropoxyphène); et en d'autres atteintes dont la relation possible avec CHK est plus discutable : défaillance cardiorespiratoire atteinte desvière.

- attainance caruoriespiratorie
 attainance caruoriespiratorie
 attainance sévère
 insuffisance rénale et autres tableaux non spécifiques
 myocardite et péricardite
 décompensation d'une maladite chronique sous-jacente
 décompensation d'une maladite chronique sous-jacente
 de compensation d'une maladite chronique sous-jacente
 de compensation de l'une maladite chronique sous-jacente
 de l'une maladite chronique s
- cardite et pericardite
 mpensation d'une maladie chronique sous-jacente (sujets âgés)
 plications latrogènes : aux morphiniques (sur insuffisance rénale), aux AINS, au
 cetamol (hépatite aggravée):
 flections bactériennes probablement fortuites : septicémie à listéria, abcès
 atique à pyogène, pneumonies, chocs septiques

certaines formes sévères ont été mentionnées de façon anecdotique dans la littératur

En cas d'infection à CHK pendant la grossesse

- 2 situations se présentent telles qu'observées sur les **3066 nouveau-nés** pris en charge dans le groupe hospitalier sud de La Réunion,
- reunion, ou 159 mères avaient signalé à leur entrée une symptomatologie de Chikungunya (124 durant la grossesse, 35 lors de l'accouchement; confirmé par RT-PCR ou sérologie dans 95 % des cas):

la mère est infectée à distance de l'accouchement (premier-second trimestre) :

- sur 124 enfants nés quatre avortements au-delà de 15 semaines, sur un total de 1600 grossesses et de 27 avortements, aucune malformation n'a été rapportée (données non publiées).

- la mère est en phase virémique à l'accouchement :

 la quasi-totalité des nouveau-nés présente alors une infection néonatale à CHK.

 35 infections néonatales à CHK, documentées biologiquement, ont été notifiées à La Réunion
- Parmi eux on a noté un seul décès, 11 méningoencéphalites, sept atteintes cutanées bulleuses sévères, et 11 divers autres tableaux cliniques non spécifiques.

Soulignons que l'infection néonatale à CHK n'avait jamais été rapportée antérieurement dans la littérature.

Les risques d'embryopathie, de fœtopathie, et les éventuelles séquelles à distance sont de fait totalement inconnus, ce qui incite évidemment à suivre prospectivement ces « bébés CHK ».

« pebes CHK ».

En réalité, de telles infections sont semblables à celles documentées dans la dengue et dans d'autres arboviroses.

Formes de l'enfant à La Réunion

- En début d'épidémie, le taux d'attaque était proportionnel à l'âge.
- Depuis le mois de janvier 2006, le taux d'attaque des enfants se rapproche de celui de l'adulte. Hormis deux décès, les enfants présentent moins de formes graves et pas de séquelles articulaires.
- · Le taux d'hospitalisation
 - plus de 18 % des enfants suspects de CHIK pour la sem. 11 de 2006
- pius de 178 de se enfants suspects de Chik pour la sein. Il 1 de 2000
 – vs 40 % chez les adultes.
 La maladie chez le nourrisson de moins de trois mois doit faire considérer de nombreux diagnostics différentiels et sans doute faire pratiquer une ponction lombaire après avoir éliminé tout risque hémorragique (thrombopénie).
- Les manifestations bulleuses cutanées, sont-elles aussi inédites, et sont plus fréquentes que chez l'adulte ; le virus CHK étant retrouvé par PCR dans les bulles.
- Des convulsions fébriles, des thrombopénies sévères (≤ 20 000/mm³), et des cas de myosite, ont été observés.



signes cliniques WNF



Characteristics of the Rash Associated with West Nile Virus Fever

1204 • CID 2005:41 (15 October) • BRITE REPORT

Douleurs rétro-orbitaires potentialisées par la pression des globes

- Un rash maculopapuleux ou roséoleux est observé dans la moitié des cas mais plus fréquemment chez les enfants.
- Une lymphadénopathie généralisée est fréquente.
- Hépatomégalie et splénomégalie ont été décrites dans moins de 10 % des cas.
- des manifestations non spécifiques sont décrites.
 - gastro-intestinales (nausées, vomissements, diarrhée, douleurs abdominales)
- une pharyngite et une anorexie
 Complications à type de
 myocardite, de pancréatite et
 d'hépatite ont été décrite
- L'évolution se fait sur 3-6 jours avec résolution spontanée sans séquelle.

Les formes neurologiques WNF

- Caractérisées par une phase prodromique fébrile (1-7 jours) qui peut être biphasique avant la survenue des premières manifestations neurologiques.
 Les manifestations neurologiques dépendent de la partie du système nerveux central qui est atteinte :

 méninges méningite
 parenchyme cérébral encéphalite
 moelle épinière myélite
 atteinte combinée méningo-encéphalite, encéphalomyélite
 Lors des épidémies récentes patients hospitalisés
- Lors des épidémies récentes patients hospitalisés 2/3 : encéphalite ou une méningo-encéphalite,
- 2/3 : encéphalite ou une méningo-encéphalite,
 1/3 : des formes méningées pures
 Aux États-Unis, une présentation clinique fréquente consistait en une faiblesse musculaire généralisée soit restreinte aux membres inférieurs, soit étendue aux muscles respiratoires (requérant une assistance ventilatoire). La plupart de ces cas sont dus à une atteinte des cornes antérieures de la moelle plutôt qu'à un syndrome de Guillian-Barré.
 Des cas de paralysies périphériques de type poliomyélitique avec trouble de la conscience ont été observés.

Les formes neurologiques WNF

- La tomodensitométrie est normale et l'imagerie par résonance magnétique ne trouve habituellement qu'une atteinte non spécifique au niveau des méninges et des aires périventriculaires
- Les études de conduction nerveuse ont montré une réduction des amplitudes des axones moteurs en corrélation avec une destruction de la corne antérieure

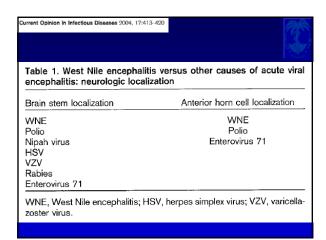
Flavivirus Encephalitis

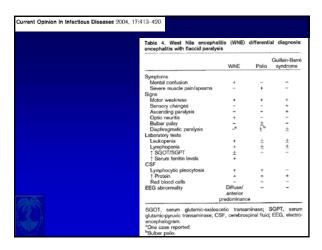
N Engl J Med 2004;351:370-8.

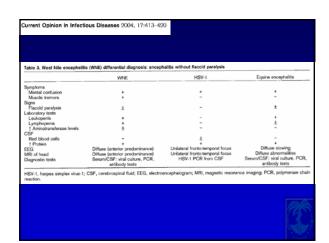


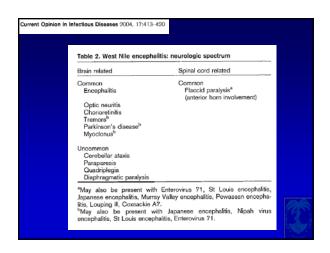


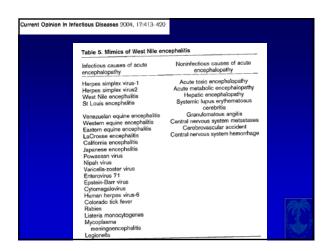










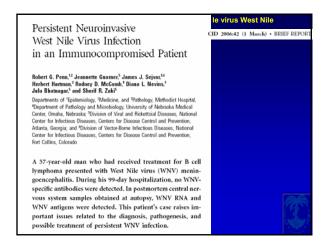


Long-Term Clinical and Neuropsychological
Outcomes of West Nile Virus Infection

Paul J. Carson, ³ Patrick Kenewko, ³ Kimberly S. Weld, ⁴ Paul Mariani, ⁵ Sanil Gell, ⁴ Paula Berglell, ⁴ and Box D. Crushy³

Mortizes Nields Tystem and ⁵ Husenprélatric Reseach hutture, frapp, ⁵ University of North Datos Zécol et Medicine and Health Science, Gond Fort, Hort Datos, and ⁵ Husenprélatric Reseach hutture, frapp, ⁵ University of North Datos Zécol et Medicine and Health Science, Gond Fort, Hort Datos, and ⁵ Husenprélatric Reseach hutture, frapp, ⁵ University of North Datos Zécol et Medicine and Health Science, Gond Fort, Hort Datos, and ⁵ Husenprélatric Reseach hutture, frapp, ⁵ University of North Datos Zécol et Medicine and Health Science, Gond Infection in North America. Little is known about the long-term clinical sequelac of West Nile virus infection.
Merhook, A total of 49 patients with laboratory-confirmed West Nile virus infection were identified through state-based surveillance. Stratification for disease serveity was based on hospitalization during the infection episode.
Assessment occurred a mean of 13 months after diagnosis. Medical records were reviewed, and a complete neurologic examination was performed. Standardized surveys for quality of life, functional ability, fatigue, and depression were performed of all subjects. An externate battery of neuropsychological tests was performed to assess cognitive function.

See a common complaints. Standardized surveys for quality of life, functional ability, and headache were common complaints, fatigue, ememy problems, externity weakness, word-finding difficulty, and headache were common complaints. Standardized surveys data confirmed an overall sense of poor physical health, fatigue, depression, and moderate-to-severe disability in 24 (49%), 12 (24%), 12 (24%), and 4 (8%) patients, respectively. New termor was seen or reported for 10 (20%) of the patients. Neuropsychological tests was performed to adverse outcomer and patients with mo





Fatal Hemorrhagic Fever Caused by West Nile Virus in the United States

Clinical Infectious Diseases 2006; 42:1527-35

Christopher D. Paddock, 'William L. Nicholson,' Julu Bhatnagar,' Cynthia S. Goldsmith, 'Patricia W. Greer,' Edward B. Hayes, 'Joseph A. Riske,' Corey Henderson,' Carina G. Blackmore,' Robert S. Lancietti,' Grant L. Campbell,' and Sherif R. Zaki'

L Campinent," and Sherri R. JAN'
Sur Silessar Publicy Carliny and Yisil and Riciettisial Zoonsees Branch, Division of Viral and Riciettisial Diseases, National Center Crisco Diseases, Centres for Disease Control and Prevention, Adletia, Georgia; Veltoviral Diseases Branch, Division of Vector-Bonne so Diseases, National Center for Infectious Diseases, Centres for Disease Centrol and Prevention, Fort Collins, Colorado; Yorida Hospital ant, Tavares, and Yorida Department of Health, Salidasasse

Wateman, Irowas, and 'Broda Operatione' of Health, Buldasione
Background. Most West Nile virus (WNV) infections in humans are asymptomatic; severe disease occurs in
relatively few patients and typically manifest as encephalitis, meningitis, or acute flaccid paralysis. A few cases of
life-threatening disease with diffuse hemorrhagic manifestations have been reported in Africa; however, this clinical
presentation has not been documented for any of the >10-15.00 cases of WNV disease reported in the United States
during 1992—2004. We describe a case of finalmant WNV infection in a 59-year-old Florida man who died following
1992—2004. We describe a case of finalmant WNV infection in a 59-year-old Florida man who died following
Methods. Traditional and contemporary diagnosic assays, including culture loabilities, dectron microscopic
camination, reverse-transcriptase polymerase chain reaction amplification, and immunohistochemical stains, were
used to confirm systemic WNV infection in the patient.

Results. WNV was isolated in a cell culture from a skin biopoy specimen obtained from the patient shortly
prior to death. Electron microscopic examination identified the isolate as a flavivirus, and reverse-transcriptase
polymerase chain reaction amplified specific. WNV sequences from the isolate and patient tissue. Quantitative
polymerase chain reaction amplified specific WNV sequences from the isolate and patient tissue. Quantitative
polymerase chain reaction amplified sprosimately 1. No 'visal coojevelm. In the patient's serum. WNV antients
were detected by immunohistochemical stains in intravascular monoenuclear cells and endothelium in skin, lunglever, kidney, spleen, hooe marrow, and central nervosus systems to visual antignes were identified in neurous or
glial cells of the central nervous system.

Comclusions. Although hemorrhagic disease is a rare manifestation of WNV infection, the findings provided
by this report may offer new insights regarding the clinical spectrum and pathogenesis of WNV disease in humans.

CHIK Anomalies biologiques WNF

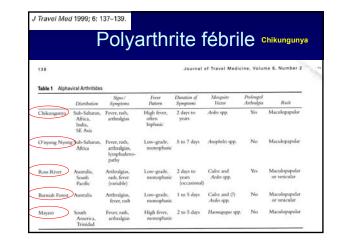
- une leucocytose peu modifiée (leucopénie ou hyperleucocytose modérées)
- une lymphopénie est fréquente et parfois marquée (200– 300/mm3)
- 300/mm3)
 une thrombopénie modérée
 est fréquente (> 100 000, sauf
 dans les rares formes infantiles
 sévères sus-mentionnées).
 l'élévation des transaminases
 est fréquente mais modérée
 (sauf les très rares cas
 d'hépatite grave)
 la CRP est normale ou
 modérément élevée.
 Il n'y a pas d'anémie

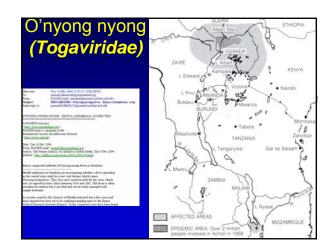
- Il n'y a pas d'anémie,

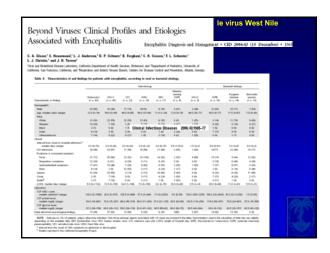
- une leucocytose (50 %)
- une leucopénie (15 %).
- une hyponatrémie a été fréquemment observée chez les sujets ayant une forme encéphalitique.
- L'examen du liquide céphalorachidien montre

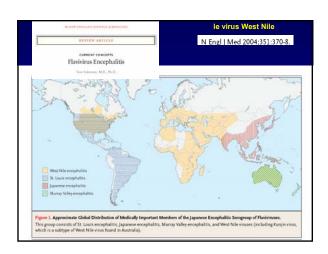
 une légère lymphocytose
 (l'absence de cellules ou une
 prédominance de
 polynucléaires neutrophiles
 sont fréquentes et, en pratique,
 la formule ne permet aucun
 présomption étiologique),
 une hyperprotéinorachie
- une hyperprotéinorachie modérée et
- · une normoglycorachie.

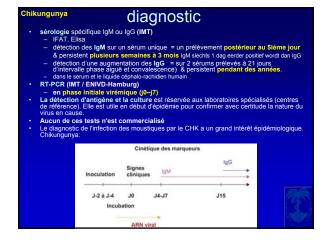
CHIK diagnostic diff WNF Arthralgies terribles • Problèmes neurologiques

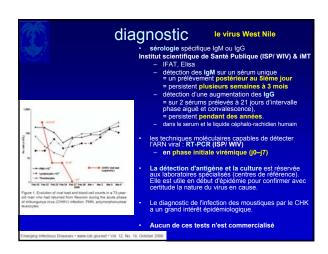


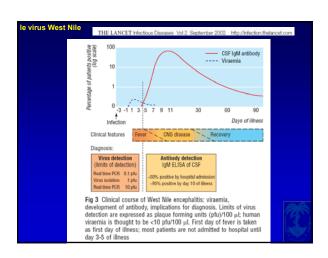


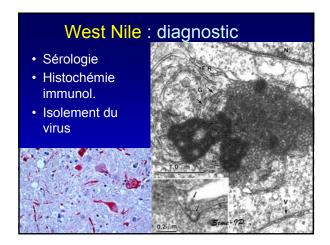


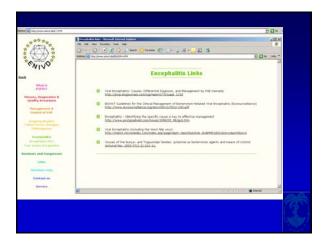












CHIK Pronostic WNF

- Cliniquement, l'évolution peut étre rapidement favorable, le plus souvent bénigne en moins de dix jours ou avec une bonne réponse à la prise d'anti-inflammatoires non stéroïdiens,
- mais peut aussi évoluer vers une phase chronique (plusieurs mois) marquée par des arthralgies persistantes et incapacitantes.
- Parmi les patients nécessitant une hospitalisation au cours des épidémies récentes, le taux de mortalité variait de 4 à 14 % avec des chiffres plus élevés chez les sujets âgés
- Les principaux indicateurs de décès étaient un état de faiblesse profonde, un coma profond, l'absence de réponse IgM, un traitement immunosuppresseur, ainsi que des pathologies coïncidentes (hypertension, diabète
- Les séquelles neurologiques sont communes chez les survivants.

CHIK traitement

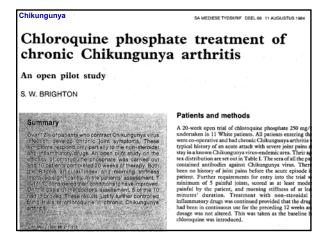
- Le traitement de la maladie CHK est purement symptomatique : antalgiques non salicylés, dont le paracétamol en première intention, anti-inflammatoires non stéroidiens.

 La prise en charge curative du nourrisson et de la femme enceinte se heurte aux contre-indications absolues ou relatives de certains produits répulsifs ou des anti-inflammatoires non stéroidiens.
- Il n'existe aucun traitement antiviral efficace à ce jour.
- L. Savarino, et al. New insights into the antiviral effects of **chloroquine**, **Lancet Infect. Dis.** 6 (2006), pp. 67–69. Un essai de traitement des arthralgies mené en Afrique du Sud n'a pas confirmé l'efficacité de la **chloroquine** un moment suggéré.
- Toutefois, deux essais cliniques avec la chloroquine ou des molécules apparentées seront prochainement conduits à La Réunion, chez l'enfant et l'adulte.
- Une seule étude in vitro suggère que l'association interféron d/Ribavirine aurait un effet antiviral synergique

 S. Briolant, et al, in vitro inhibition of chikungunya and Semliki forest viruses replication by antiviral coumpounds: synergitistic effect of interferon alpha and ribavirine combination, Antiviral Res. 61 (2004) (2), pp. 111–117.

traitement WNF

- · Aucun traitement antiviral n'est disponible.
- Quelques études ont montré que la ribavirine à dose élevée (200 µM) inhibait la réplication et la cytopathogénicité du virus sur les cellules nerveuses humaines ; il semble qu'elle puisse prévenir l'infection virale mais que son effet sur des cellules infectées soit beaucoup plus faible
- l'interféron α pourrait avoir un effet prophylactique et thérapeutique sur un modèle sur cellules Vero; ces résultats restent à confirmer
- Les concentrés d'immunoglobulines polyvalentes d'Israël (pays où la circulation du virus WN est endémique) contiennent des titres d'anticorps spécifiques de l'ordre de 1/1600 ; ces immunoglobulines n'ont été utilisées que pour un patient et il est nécessaire d'évaluer plus largement cette approche thérapeutique cette approche thérapeutique





27/02/06, VERSION I préparée par le docteur Christian Lassalle (DRASS de la Réunion), à partir des contributions des médecins hospitaliers de la Réunion, de la CIRE, de l'ORS, des médecins du réseau Sentinelle, de la Médecine du Travail, du CIC-EC et du réseau Repère.

Chikungunya

- Mesures générales:

 Hydratation: utiliser les structures relais, mobiliser les SIAD.

 Alimentation adaptée aux goûts et aux difficultés à déglutir (aphtes).

 Soins de bouche (aphtes)

 Mobilisation / Sinéstithérapie

 Suructures relais: families, association, aides à domicile, intervention des services sociaux (aide ménagères, ortage de repas), SIAD
- pas), SDAD n des traitements chroniques (diurétiques, hypoglycémiants, antihypertenseurs) : arrêt, poursuite, surveillance rapprochée ?

Précautions pour le patient :

- Aucun médicament ne doit être pris sans conseil médical.
- Le risque thérapeutique est le développement d'une iatrogénie majeure (hépatite médicamenteuse, syndrome de Lyell, immuno-dépression induite ...) dans un contexte où un facteur immunitaire semble important et

onte des possibilités d'automédication ou d'abus de consommation et du recours incontrôlé à la

Consells pour le patient suivi à domicile;

- Hodostation et mobilité; renfort d'heures en aide ménagères, passages plus fréquents des infirmières

- Aratalgie satisfaisante Complications propres à la maladie : forte fièvre, formes cutanée vésiculo-bulleuse ou extensive ... Surveillance accrue des co-morbidités : insuffisance cardiaque, insuffisance coronaire, diabète, insuffis
- nque ... ce de la tolérance et des effets iatrogènes liés aux thérapeutiques mises en route.

27/02/06, VERSION I préparée par le docteur Christian Lassalle (DRASS de la Réunion), à partir des contributions des médecins hospitaliers de la Réunion, de la CIRE, de l'ORS, des médecins du réseau Sentinelle, de la Médecine du Travail, du CIC-EC et du réseau Repère.

Chikungunya

Antalgiques de niveau I (non morphiniques)

- Paracérimot (Elferalgam, Dolpram.....): peu d'effets indésirables, respecter les doses maximales

recommandes, le resige d'Espatine impose la prudence en particulier en cas d'hépatopulhie alcovisque

prexistante ou de consommation excessive d'alcou.

- Acts inflummations ou nétre d'actue (Haprodhe.....). Les effets indésirables nombreux et variés imposant

extrême prudence dans ce contexte: Insuffusance rénule aigné, léptitosociale? Altientes catanées (imman

algriques, notidemes...). "Majorisand de risage hémarquique thémolopélusé, hémorraje digestive?

Résque de sepsi grave. Test compte des contre-indications (grosseus, nourrison...).

Salectifet (Aspirie....): authors temmegas que pour les Allectifes.

Antalgiques de niveau 2 (morphiniques faibles)

Pour les ausociations avec le paracétamol : cf. paracétamol.

Codémie en asociations auvacetamol.

Codémie en asociation au paracétamol, efficacité supérieure au paracétamol seul, avec ses effets secondaires opiacés propres (somnolenc, vertiges, nausées, vomissements, constipation, assaétade).

Destropposposphies : l'efficacité de l'asociation au paracétamol se semble pas supérieure au paracétamol se semble pas supérieure au paracétamol se semble seul privacet paracétamol semble seul paracétamol semble seul paracétamol semble semble se effets cardiaques directs du DPX.

Taumodé : efficie secondaires des oracies.

y-tes effets dispresseurs des opiacés sur le functionement des centres respiratoires out une tra, chez l'insuffisant reopiratione chronique ou ne cas de surdosage.

A déconseiller chez le sujet présentant une hysperfesciriele bronchique.

Ples grands ensolaite chez le personne sigées.

Effet indésirables: digestifs (naudes, vonissements, constipution), somnoleace, confusion, bistaminolibération, urinaires (réfention, dysurie) ...

27/02/06, VERSION I préparée par le docteur Christian Lassalle (DRASS de la Réunion), à partir des contributions des médecins hospitaliers de la Réunion, de la CIRE, de l'ORS, des médecins du réseau Sentinelle, de la Médecine du Travail, du CIC-EC et du réseau Repère.

Chikungunya

- Extracas sur les outueurs intratinuatories.
 Quelle est l'incidence d'une corticoliferapie en phase virémique (7 premiers jours) ?
 Effet immunodépresseur surajouté à l'immunodépression supposée liée à l'infection par chikungunya ?
 Effet rebond à l'armét ?
 Décompensation de maladies préexistantes : diabète, insuffisance cardiaque ...

<u>Quand hospitaliser?</u>
- <u>Doute diagnostic</u> sur une autre pathologie infectieuse (autre arbovirose, leptospirose, infection des voies Doute diagnostic sur une autre pathologie infecticuse (autre arbovirose, leptospirose, infection des voies inaires, paludisms ...)
Suspicion de formes compliquées
Altération état général en lien avec la fièvre, la déshydratation, l'impotence fonctionnelle, le clinostatisme

- Formes exceptionnelles (méningo-encéphalite, hépatite, atteinte cutanée, myocardite).
 Décompensation d'une co-morbidité (cardiaque : insuffisance coronaire, insuffisance cardiaque, rénale, hépatique ...).
 Complications introgènes.
 Mainteire à domicile impossible par absence de recours familial et malgré la mise en place ou le renfort d'aides à domicile.

CHIK vaccination WNF

- de vaccin disponil la devaccin dispo
- - taux de séroconversion en anticorps neutralisants
 98 % à j28
 durable: 85 % à un an
 - survenue d'arthralgies chez 8 % (5/59) des volontaires
 - Ces essais vaccinaux américains ont été interrompus en 2003 sans explication.

 La recherche vaccinale est en train d'être relancée en France.

- Il n'existe pas pour l'heure de vaccin disponible contre le CHK. de vaccin disponible contre
 - préparation à base de virus vivant atténué
 - La protection conférée par la souche vaccinale (SA 14-2-8) du virus de l'encéphalite japonaise protège le hamster contre l'infection par le virus WN

ctine ame 23, Issue 30 , 10 June 2005, Pages 3915-3924

doi:10.1016/j.secone.2005.03.006. ② Cite or Link Using DOI Copyright © 2005 Elsevier Ltd All rights reserved.

A recombinant envelope protein vaccine against West Nile virus

Michel Ledner^{8, [2], 55}, Kalipodo Kur^a, Harald G. Feellmer⁵, Tian Wang⁵, Sandra L. Buthasich^c, John F. Ander Erol Fikirg⁵ and Reymond A. Koska⁵

*L2 Diagnotics, LLC, 300 George Street, New Havre, CT 06511, USA
*Yake University School of Medicine, Section of Elemantology, Box 200931, New Haves, CT 06520, USA
*University of Connections, Department of Patholology, 61 North Englewille Road, Unit 3009, Steres, CT 06269-3009, USA
*Connections Agricultural Engerment Station, 123 Hantington Givent, New Haves, CT 06504, USA

Received 15 November 2004, revised 25 February 2005, accepted 3 March 2005. Available online 6 April 2005.

Wen Mix (NIX) was a dissions that first appeared in North America in 1999. Since then, more than 600 hearn deside and 22,000 eigens inferious have been attributed to the two in the Mixed State. We experient a treated from (WIX) was enveloped by protein in Decopylals SIX cells. The roddle recombinant Epistens were conjunctly as expected protein in the profession of the protein containing the protein containing the confidence of the protein containing the protein containing the confidence of the protein contained with attention hydroxide. Immunion times were criminate to challenge with a first law with one First from entirely forces, administrated to naive mice, confired crimations and with the containing the confidence of the protein confidence of the containing the confired crimation and the containing the confirmation of the confirmation of the containing the containing the containing the confirmation of the containing the confirmation of the containing the confirmation of the containing the con

Keywords: West Nile wrus, Vaccine, Envelope protein



